

LE KELMIS MAGAZINE

Reportage

UNE HISTOIRE DE FAMILLE

Le 11 juin dernier, un passage de témoin historique a eu lieu au sein du monde du carnaval de la commune. Après 34 ans à la tête du « Küssespektakel », Robert Goebbels (64 ans / à droite), alias « Pinsel », a décidé de laisser la place aux jeunes. Il délègue ainsi la présidence à son fils Andy (27 ans). « Cela me tient à cœur », assure ce dernier. « Je veux continuer ce que mon père a mis en place. »

Une année particulière

Crise Covid-19 et descente aux enfers pour le FC Schalke 04 : Michael Vahlefeld, directeur de l'école primaire de l'ACF, se rappellera encore longtemps de la dernière année.

Parmi les meilleurs

Le département des jeunes de l'Union La Calamine figure parmi les meilleurs de la province. Le président et le coordinateur des jeunes expliquent les raisons.

Les élèves à l'honneur

Album photo de nos sixièmes primaires et de nos rhétos qui entament un nouveau chapitre dans leurs vies.

PRÉFACE

Chères lectrices,
Chers lecteurs,

Nous avons été très heureux de voir à quel point le premier numéro du « Kelmis magazine » a été accueilli positivement. Le magazine se veut un reflet de la vie sociale de notre commune et vous montre tout ce que La Calamine, Hergenrath et Neumoesnet ont à offrir.

Dans le deuxième numéro, l'accent est mis sur la vie scolaire et associative, qui ont toutes deux souffert de la crise Covid-19. Les élèves se souviendront encore longtemps de leur dernière année scolaire. Pour les jeunes de l'Athénée César Franck, c'est une nouvelle étape de la vie qui commence. Nous leur souhaitons le meilleur. Pour les élèves des sixièmes primaires, que nous honorons également par une photo, il est maintenant temps de passer à l'école secondaire. C'est un moment important dans la vie d'un enfant. Bonne chance à eux !

L'année scolaire 2020-2021 a également été particulière pour les enseignants et les responsables des écoles. « L'éducation a été laissée pour compte dans la pandémie », explique le directeur de l'école primaire de l'Athénée César Franck, Michael Vahlefeld, dans ce numéro. Il déplore un manque d'appréciation de la profession. C'est une remarque que nous comprenons tout à fait.

Dans des périodes difficiles comme la présente, les loisirs sont d'autant plus importants. Le football, par exemple, où le RFC Union La Calamine, avec son département des jeunes, fait du très bon travail et a acquis une excellente réputation au niveau provincial. Le club est un moteur important de la vie de notre commune. Ce caractère essentiel concerne non seulement le sport, mais aussi le carnaval, où un changement historique s'est opéré à la tête du comité du « Küssespektakel ». Nous profitons de cette occasion pour remercier « Pinsel » de ses efforts inlassables pour la bonne cause et sommes convaincus que son fils Andy poursuivra avec succès l'œuvre de son père.

Nous vous souhaitons une bonne lecture.
Prenez soin de vous !
Luc Frank et Mirko Braem



Luc Frank
Bourgmestre



Mirko Braem
Échevin

MENTIONS LÉGALES

EDITEUR RESPONSABLE : Commune de La Calamine, bourgmestre Luc Frank **RÉDACTION :** Patrick Bildstein **MISE EN PAGE :** Cloth Kreativbureau **PHOTOS :** Patrick Bildstein, photos privées, 2C photography (© Edgar Cürtz) **IMPRESSION :** Lenaerts Print **TIRAGE :** 6000 exemplaires, trimestriel. Réimpression uniquement avec l'autorisation préalable du collège communal de La Calamine, Rue de l'Eglise 31, 4720 La Calamine

SOMMAIRE

PRÉFACE	S. 2
UNE HISTOIRE DE FAMILLE Andy Goebbels reprend la présidence du comité du « Küsschespektakel » de son père Robert (« Pinsel »)	S. 4
UNE ANNÉE PAS COMME LES AUTRES Michael Vahlefeld, directeur de l'école primaire de l'Athénée César Franck, a dû gérer une année scolaire difficile et a vu son club préféré FC Schalke 04 chuter en D2 allemande	S. 8
L'ACTUALITÉ DE LA COMMUNE Nouvelles communales et les services en un coup d'œil	S. 12
LES ÉLÈVES À L'HONNEUR Les photos des sixièmes primaires et des rhétos dans les écoles de la commune	S. 14
DERNIÈRES NOUVELLES DES ÉCOLES	S. 17
EXCELLENT RANKING POUR LE RFCU Le département des jeunes de l'Union La Calamine est l'un des meilleurs de la province	S. 18
AU SERVICE DES DEMANDEURS D'EMPLOI Le « Treffpunkt Job » dans la rue Max est là pour aider tous les demandeurs d'emploi	S. 22
GRAND ANGLE Le tilleul de la Chapelle Saint-Roch	S. 24

Propositions de sujets, suggestions, critique ?

Votre interlocuteur : Patrick Bildstein, +32(0) 477 84 3120 ou patrick.bildstein@kelmis.be

www.kelmis.be

MAINTENANT AUSSI EN FRANÇAIS.



Reportage

TEL PÈRE, TEL FILS



« Pinsel » et Andy sur le terrain de la Coul, où a lieu le « Küsschespektakel ».

Le 11 juin dernier, un passage de témoin historique a eu lieu au sein du monde du carnaval de la commune. Après 34 ans à la tête du « Küsschespektakel », Robert Goebbels (64 ans), alias « Pinsel », a décidé de laisser la place aux jeunes. Il délègue ainsi la présidence à son fils Andy (27 ans). « Cela me tient à cœur », assure ce dernier. « Je veux continuer ce que mon père a mis en place. »

Tout comme son père, Andy a le carnaval dans le sang. « Depuis mon plus jeune âge, je suis présent au Küsschespektakel. Ces dernières années, j'ai pris de plus en plus de responsabilités », explique-t-il. Andy veut absolument faire perdurer le côté traditionnel de l'événement, tout en s'ouvrant à la jeunesse. Pas question de fêtes de carnaval à la sauce techno, mais bien de musique de carnaval moderne, comme cela se fait à Fouron-le-Comte. Andy a déjà assisté au carnaval fouronnais et est revenu enchanté de son expérience. « J'aimerais aussi décorer le chapiteau différemment à l'avenir et placer le bar au milieu. » Andy, qui fait partie du comité du « Küsschespektakel » depuis un certain temps, a la tête pleine d'idées. Ce qui plaît à son père, qui peut désormais laisser la place aux autres, même s'il sera bien sûr aux côtés de son fils. « Les 3x11 ans du spectacle dont les célébrations n'ont pas pu avoir lieu en raison de la crise Covid-19 m'ont permis de prendre du recul. C'est au tour de la jeunesse maintenant. » « Pinsel » peut être fier de ce qu'il a mis sur pied il y a 34 ans avec ses amis Ghislain Schöffers, Joseph Nyssen, Herbert Langohr et Roger Voncken. L'événement organisé sur le terrain de la Coul est bien connu dans les cantons de l'Est et au-delà, et a permis de récolter plus de 300 000 euros pour des œuvres caritatives. « Il faut imaginer cela en francs belges. C'est plus de douze millions de francs », explique « Pinsel ».

L'ancien peintre en bâtiment de la commune, qui doit son surnom à sa profession, a voulu donner au carnaval de la commune un début de saison digne de ce nom avec cet événement majeur organisé le 11 novembre et ainsi apporter un soutien financier aux organisations de La Calamine et des environs. Le « Küsschespektakel » doit son nom à Ghislain Schöffers, qui est également à l'origine de la production de la statue du « Küssch ».



Andy (à gauche) et son père Robert dans le bar de la maison familiale.

Le fait que « Pinsel » soit président du « Küssespektakel » depuis le début s'explique facilement. « Pendant la réunion au cours de laquelle cette question a été réglée, j'ai dû aller aux toilettes. Nous avons lancé un tirage au sort au préalable. Quand je suis revenu, il ne restait que mon nom dans le pot. »

PAS ASSEZ DE BIÈRE AU PREMIER « KÜSCHESPEKTAKEL »

« Pinsel » se souvient très bien du premier « Küssespektakel », le vendredi 11 novembre 1988, sur le terrain de la Coul. « Nous avions prévu 500 participants pour le cortège à travers la commune et 70 fûts de bière en tout. "Gelles" est monté sur scène. Il y a eu une tombola et un cochon de lait. Soudain, Herbert s'est approché de moi et m'a dit : On n'a plus de bière. De 16 h à 19 h 30, nous n'avions plus rien. » « Pinsel » et ses amis ont dû faire preuve d'inventivité et sont allés dans les cafés du coin pour emprunter des fûts. Le fournisseur de boissons Naway a eu de nombreux appels depuis le Park Hotel, d'abord en vain. « Nous avons fini par le joindre à Moresnet où il se trouvait au restaurant en famille. On est allé récupérer la bière à Thimister à l'entrepôt. » Tout aussi frappante fut l'édition de 1994, lorsqu'une

tempête balaya la région, endommageant le chapiteau, et que l'événement dut être annulé pour des raisons de sécurité. « Nous avons inauguré la statue seulement au mois de février. » Les efforts déployés autour du « Küssespektakel », qui peut être considéré comme l'œuvre de la vie de « Pinsel », montrent à quel point la vie de Robert Goebbels est ancrée dans le carnaval. « Je suis devenu membre de la société Ulk à l'âge de 14 ans », se souvient-il. « C'était dans la famille. Mes oncles étaient tous dans la Ulk. » Il en a été membre pendant 25 ans. Le « virus du carnaval » l'a incité à lancer d'autres initiatives carnavalesques. « Pinsel » est également l'homme derrière la « Mini-Sitzung » au Skyline, qu'il a initiée avec Roger Voncken et Herbert Langohr. « Nous voulions donner une scène aux jeunes espoirs du carnaval », rapporte-t-il. « Les Promi Bröör, Los Cannonos, D'r Kohlebur, ils ont tous fait leurs débuts chez nous. »

En 2016, lorsque son fils Andy est devenu prince carnaval, « Pinsel » s'est retiré de la « Mini-Sitzung ». Ici aussi, c'est Andy qui a pris la relève. Avec Lionel Hubert et Romain Schnitzler, il a lancé la « Sööte Mini-Sitzung », qui a toujours lieu dans le café du Patronage. « L'ambiance y est formidable », se félicite le père. « Je suis satisfait de la façon dont ils ont pris les choses en main. »

« JE SUIS SATISFAIT DE LA FAÇON DONT ILS ONT PRIS LES CHOSES EN MAIN. »

« NOUS ALLONS À EUPEN, LES EUPENOIS VIENNENT CHEZ NOUS »

« Pinsel » peut donc compter sur son fils pour poursuivre son travail. « Je suis fier de pouvoir le faire », souligne Andy qui mise pour l'avenir sur l'ouverture d'esprit. « Avant, le carnaval de La Calamine était très fermé, selon la devise : Kenehemo reste à Kenehemo », résume le nouveau patron du « Küssespektakel ». Les premières mesures ont été prises pour changer les mentalités. « J'ai établi de bons liens avec le Berger Block d'Eupen. Par

exemple, j'y ai fondé un ballet masculin avec Bruno Krickel », raconte Andy Goebbels. Les bons contacts d'Eupen avec les collègues du carnaval de Cologne lui semblent également intéressants.

« Malgré une saine rivalité, c'est génial de voir comment les choses se passent maintenant. Nous allons à Eupen, les Eupenois viennent chez nous. » Il reste néanmoins la question de savoir où l'on s'amuse le plus : La Calamine ou à Eupen ? Pour Andy et son père, il n'y a qu'une seule réponse possible : « À La Calamine, bien sûr. »



« Pinsel » a collecté toutes les médailles des princes carnaval de La Calamine.



« Pinsel » lors d'un discours d'ouverture du « Küssespektakel ».



Photo à gauche : Andy accompagne son père depuis longtemps : le voici avec le chariot à viande lorsque le comité du « Küssespektakel » distribue de la viande de porc le dimanche du carnaval à la maison communale et plus tard au Patronage. La photo montre Alain Klinkenberg, « Pinsel », Andy Goebbels, « Men » Keutgen et Joseph Nyssen (de gauche à droite). **Photo à droite :** le père et le fils partagent également une passion pour le FC Bayern Munich.



Portrait Robert Goebbels

Robert Goebbels est né le 13 décembre 1956 à La Calamine, rue de Moresnet. Son père Ludwig dirigeait une entreprise de peinture. Sa mère Gertrude, plus connue sous le nom de « Traudi », était femme au foyer. Robert a deux frères plus âgés, Leo et Heinz. Robert est allé à l'école communale, puis à l'école de l'État. Il a fait un apprentissage de peintre en bâtiment et a travaillé en tant que tel pour la commune pendant 28 ans. Le surnom de « Pinsel » lui vient de sa profession.

Robert a trois enfants : Véronique, Vanessa, et Andy, né de son union avec Fabienne Adler. Il a de nombreux hobbies, comme suivre les exploits du FC Bayern Munich par exemple. Il a longtemps été président du fan club du Bayern « Tornado » et a remporté plusieurs fois le tournoi des fan clubs à Munich avec celui-ci. Il entretient de bonnes relations avec le représentant des supporters et ancien gardien de but du Bayern, Raimund Aumann. Ses joueurs préférés sont Gerd Müller, Franz Beckenbauer et Franck Ribéry. « Pinsel » est également cofondateur du club de football amateur FC Wetzels, a fait partie du comité du FC Tanja, a été arbitre des jeunes à l'Union La Calamine et gardien de but du club de football en salle Penarol. Il est également doué pour le tir et a été proclamé « Roi » à trois reprises au sein de la société Sainte Barbe de La Calamine. Il a joué au théâtre pour la Volksbühne, où il est maintenant metteur en scène, et a participé aux Jeux de la Passion du Christ. Il est également cofondateur de l'asbl « Küssespektakel », de la « Mini-Sitzung », de la « table ronde des anciens princes carnaval » (Exprinzen-Stammtisch) et a été membre de la société de carnaval KKG UIK pendant 25 ans. Il est devenu prince carnaval en 1984. Son mandat a été marqué par la mort de son père le dimanche du carnaval. Il n'a donc pas pris part au cortège du lundi des Roses. Il profite à présent de sa retraite depuis cinq ans.

Portrait Andy Goebbels

Andy est né le 29 juin 1994 à Eupen. Il a fréquenté l'Athénée César Franck, puis l'Institut Robert Schuman d'Eupen. Il a obtenu son brevet de maître ébéniste auprès de son oncle, José Adler. Il est fiancé à Sarah Schmitz. Comme son père, il est un grand fan du Bayern et a officié en tant que gardien de but dans les filets de l'Union La Calamine et du FC Tanja. Il est membre de la société de carnaval UIK et avait créé un duo carnavalesque avec Raphaela Savelsberg, « Et johte en d'r jute ». Depuis 2017, il est « D'r Exprinz ». Un an auparavant, il avait été élu prince carnaval.



Robert a été prince carnaval en 1984, Andy en 2016.

LE PARCOURS D'UN BATTANT

Michael Vahlefeld se souviendra encore longtemps des douze derniers mois. D'une part, en tant que directeur, il a dû diriger « son » école primaire de l'Athénée César Franck et lui faire traverser la crise Covid-19. D'autre part, en tant que fan de football, il a passé des mauvais moments parce que son club préféré, le FC Schalke 04, a été relégué en deuxième division après une saison catastrophique. Mais rien n'abat Michael Vahlefeld aussi rapidement : ses expériences de vie ont fait de lui un battant, tourné résolument vers l'avenir.



Quiconque a rendez-vous avec Michael Vahlefeld dans son bureau de directeur de l'Athénée César Franck doit savoir à quoi s'attendre : l'homme n'est pas seulement un pédagogue enthousiaste et convaincu, mais aussi un supporter inconditionnel du FC Schalke 04. Son surnom : « Schalkelehrer » (littéralement « le professeur de Schalke »). Sa famille partage sa passion pour le club. Ce n'est pas par hasard que l'homme de 47 ans a épousé sa femme Sabine Neumann à Schalke et il va sans dire que ses enfants l'accompagnent à tous les matchs et sont également membres du club. S'il est devenu un fervent fan du FC Schalke 04, il le doit à sa grand-mère. Le 2 mai 1984, alors qu'il n'a que dix ans, il regarde avec elle à la télévision la demi-finale de la coupe entre Schalke et le FC Bayern Munich. Le match se termine sur le score fleuve de 6 buts à 6 après prolongation. « Olaf Thon a marqué le 6-6 à la 120^e minute », se souvient-il. Sa grand-mère conclut la soirée en lui disant : « Schalke est génial. »

C'était le début d'une longue histoire qui dure depuis 37 ans. En tant qu'enseignant, il a rencontré à Saint-Vith René Müller, professeur de français et fondateur du club de supporters « Schalke Fanclub Ostbelgien ». Avec lui, il assiste à son premier match de Schalke au stade (contre Rostock/0:0) le 28 mars 1998. « Je n'aurais pas dû faire ça », sourit Michael Vahlefeld avec le recul. Enthousiaste, il demande à devenir membre du fan club. « Après ça, j'en ai toujours voulu plus. » En 2000, il a trois abonnements saison pour toute la famille. Michael Vahlefeld fait les choses les plus folles pour son FC Schalke 04. Un exemple : pour un match de son club un vendredi soir à Berlin, il monte dans sa voiture immédiatement après l'école - direction l'aéroport de Cologne. L'avion a atterri à Berlin à 17 h 30. Trois heures plus tard, Michael Vahlefeld se trouve dans le stade olympique. Le score final au Hertha : 2-2. Son parcours de fan est parsemé d'innombrables histoires. Son meilleur souvenir est la victoire 5-1 à domicile contre le FC Bayern le 26 janvier 2002 : « C'était l'époque d'Émile Mpenza et de Marc Wilmots », se souvient-il. Marc Wilmots est l'un de ses joueurs préférés de Schalke, tout comme Ebbe Sand et Gerald Asamoah. Le fait que cette belle

époque soit révolue et que le club ne fasse plus partie de la Bundesliga (première division allemande) est difficile à comprendre pour lui. « Il y a pas mal de points d'interrogation », tient-il à préciser. « On ne peut pas jouer la Ligue des champions il y a deux ans, voir arriver la crise du Covid-19 et tout s'écroule. »

« LA PROFESSION D'ENSEIGNANT EST SOUVENT SOUS-ESTIMÉE »

Michael Vahlefeld ne se pose pas seulement des questions sur son club préféré. L'évolution de l'enseignement à l'époque du Covid-19 l'a également marqué. « Cela n'a pas grand-chose à voir avec ce que j'ai étudié », note-t-il. « Nous étions plus occupés à tracer des lignes de démarcation et de faire attention au port du masque qu'autre chose. De plus, l'enseignement à distance n'est pas compatible avec de la pédagogie. » À ses yeux, les enfants ont besoin de proximité et de liens affectifs. « Vous ne pouvez pas créer ce sentiment via une tablette. » Pour lui, une chose est claire : l'éducation est passée à la trappe pendant la pandémie. « Il y a un manque d'appréciation de la profession », dit-il. Le fait que le personnel enseignant n'ait pas été vacciné en priorité est difficile à accepter pour lui. « La profession d'enseignant est souvent sous-estimée. De nombreux parents ont vu durant l'enseignement à domicile ce que nous accomplissons chaque jour. »

Michael Vahlefeld est directeur de l'école primaire de l'Athénée César Franck depuis le 14 novembre 2016. Il a fait ses premiers pas en tant qu'enseignant à l'Athénée de Saint-Vith. « J'étais tout de suite dans le vif du sujet. J'étais en charge d'un des premiers projets d'intégration en Communauté germanophone. Je me suis occupée d'un enfant trisomique. Elle m'écrit encore aujourd'hui », raconte-t-il avec émotion en évoquant ses premières expériences. Mais Michael Vahlefeld n'a pas mené une vie d'étudiant normale.

À 19 ans, il est devenu père et a dû combiner plusieurs rôles pendant cette période : famille, études et travail. « Devenir père à un jeune âge a contribué à faire de moi un éducateur corps et âme. »

UNE VIE DE FAN PARSEMÉE D'INNOMBRABLES ANECDOTES

Le décès prématuré de sa mère en 1986 a également joué un rôle dans le développement de Michael Vahlefeld, car il a dû s'occuper de ses frères et sœurs à partir de ce moment-là. Il a grandi avec cette responsabilité et s'est juré de faire quelque chose de durable de sa vie.

« JE N'AI PAS OBTENU MON CESS POUR ÇA »

Au début, Michael Vahlefeld ne pensait pas à faire des études, car en tant que jeune père, il devait d'abord nourrir sa famille et gagner de l'argent. Il a vite déchanté. « Quand l'Onem m'a proposé de construire un bateau dans la ville basse d'Eupen, d'imprimer des T-shirts ou de passer un permis de chauffeur de bus, je me suis dit : Je n'ai pas obtenu mon CESS pour ça ! » La persévérance de Michael Vahlefeld a porté ses fruits. « Puis j'ai vu une annonce dans le Wochenspiegel de la Haute école pédagogique et j'ai décidé d'entamer des études d'enseignant. J'ai peut-être perdu l'année

qui a précédé la décision. Mais j'ai appris beaucoup de choses sur la vie pendant cette période. » Une autre école de la vie pour lui, c'est aussi le sport, et plus particulièrement la lutte, auquel son père l'a initié. « Mon père était lui-même boxeur et m'a dit un jour : Tu vas faire de la lutte », se souvient Michael Vahlefeld. Son premier entraîneur était Jacky Groffy. Les autres lutteurs étaient Antoine Waauff, Nico Crott et Marco Tychon. « Le sport m'a donné confiance. J'aimais la discipline et les règles. Les normes et les valeurs sont essentielles pour moi. » Il a également incorporé cela dans son travail d'enseignant et de directeur. « Le respect et la tolérance dans les contacts quotidiens sont très importants pour moi. Que ce soit avec les parents, les élèves ou entre collègues. Il faut avoir de bonnes manières. » Et de l'ambition, mais pas trop. « Je manque parfois de sang-froid. Je suis très ambitieux. Mais avec l'âge, je suis devenu plus calme. »



La descente de « son » FC Schalke 04 en D2 allemande est difficile à comprendre pour Michael Vahlefeld.



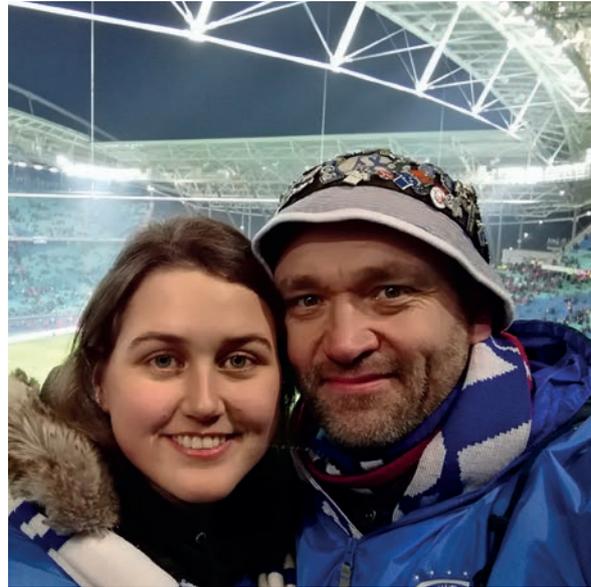
Michael Vahlefeld au mur « Tausend-Freunde » devant le stade.



Match à l'extérieur avec sa fille Lara et son fils Patrick à Dortmund.



Michael Vahlefeld est un passionné du jeu d'échecs.



Match à l'extérieur avec sa fille Lara à Leipzig.

Portrait

Michael Vahlefeld est né à Aix-la-Chapelle le 7 septembre 1973. Ses parents Jeannine et Dieter ont vécu avec lui à Aix-la-Chapelle pendant une courte période. Après cela, ils ont déménagé à Hergenrath. Michael a trois frères et sœurs : Roger (45 ans), Nicole (41 ans) et Dirk (39 ans). Michael a fréquenté l'école communale de Hergenrath, l'Athénée et l'Institut Robert Schuman (STI à l'époque) à Eupen. Il a obtenu son diplôme d'enseignant en 1998 à la Haute école pédagogique à Eupen. Il a commencé sa carrière d'enseignant à l'Athénée royal de Saint-Vith (1998-2001), suivi par les écoles primaires pour l'enseignement différencié à St.Vith et Elsenborn. En 2004, il a rejoint l'Athénée César Franck, où il a pris la direction de l'école primaire en 2016. Michael Vahlefeld a trois enfants : Patrick (28 ans), Yannick (25 ans) et Lara (22 ans). Il est marié à Sabine Neumann, également enseignante. Sa grande passion est le FC Schalke 04. Ses autres hobbies sont la lutte et les échecs. C'est à l'école qu'il a joué aux échecs pour la première fois. Son père l'a ensuite inscrit au club d'échecs à Eynatten. Aujourd'hui, il joue une heure par jour. Il a un classement ELO de 1900 et est membre du club d'échecs de Bruxelles. Michael Vahlefeld est également un amoureux des chiens et a un faible pour les bouviers bernois.



Quiconque a rendez-vous avec Michael Vahlefeld dans son bureau de directeur doit savoir à quoi s'attendre : l'homme est un supporter inconditionnel du FC Schalke 04.

4 L'ACTUALITÉ DE LA COMMUNE

1



Conseils importants du Service des Eaux

Pendant les mois d'été aussi, il est important d'être économe avec l'eau potable produite dans la commune. Consultez tous les conseils du Service des Eaux sur notre site web internet www.kelmis.be ! Vérifiez régulièrement le compteur d'eau pour détecter toute fuite cachée.

La commune pleure le décès de son ancienne technicienne de surface Gertrude Schyns. Elle a travaillé pour la commune du 3 juin 1982 jusqu'à sa retraite, le 31 août 1999. Elle est décédée le 21 mai dernier. Son mari a travaillé au Service des Eaux de la commune pendant de nombreuses années. Sa fille travaille toujours pour l'administration en tant que technicienne de surface.



2

La commune en deuil

3

Dernière ligne droite pour la chasse au trésor

Le 25 août prochain, la dernière énigme de la grande chasse au trésor sera dévoilée. Le prix est une barre d'or d'une valeur de 1 000 euros (sponsorisée par l'entreprise Tychon). Retrouvez les énigmes précédentes sur la page Facebook et sur le site web de la commune.



www.kelmis.be

Pendant les mois d'été, lorsque les familles partent en vacances, les cambrioleurs sont très actifs. Le réseau d'information de quartier (Nachbarschaftshilfe) est un outil important pour lutter contre ce phénomène. Les personnes qui s'inscrivent et sont membres sont averties rapidement lorsqu'un cambriolage a été commis dans la commune. Si vous souhaitez également être informé par courrier, veuillez envoyer vos nom, adresse, numéro de téléphone et adresse électronique à l'adresse kelmis.nachbarn@gmail.com.

4

Halte aux cambriolages



LES SERVICES EN UN COUP D'ŒIL

Les services de la commune de La Calamine

Heures normales d'ouverture : l'administration communale (rue de l'Église 31) est ouverte au public tous les jours de 9 h à 12 h 30 et le jeudi de 15 h à 18 h. En outre, les services Population, État civil, Nationalités et Permis de conduire sont disponibles le lundi de 14 à 16 heures. Le dépôt communal est accessible tous les jours de 8 à 12 heures et de 13 à 15 h 30 ainsi que le vendredi jusqu'à 12 heures. Pendant la crise du coronavirus, les services ne sont disponibles que sur rendez-vous. Les rendez-vous peuvent être pris par téléphone ou par mail verwaltung@kelmis.be et bauhof@kelmis.be. Consultez notre site web www.kelmis.be pour nos heures d'ouverture. Vous nous trouvez aussi sur Facebook (@GemeindeKelmis).

État civil :	087/63 98 03
Service Population :	087/63 98 04
Service Nationalités :	087/63 98 05
Permis de conduire :	087/63 98 06
Service du personnel :	087/63 98 02
Service de l'Urbanisme :	087/63 98 08
Service de l'Environnement :	087/63 98 37
Service des Finances :	087/63 98 07
Secrétariat :	087/63 98 01
Service des Eaux (service clientèle) :	087/63 98 09
Marchés publics :	087/63 98 12
Dépôt communal (Rue de Liège 257) :	087/65 91 41
Office du Tourisme (Place de l'Église 2) :	087/65 98 43

Vous trouvez les autres services sur notre site web :

www.kelmis.be

k.
Consultez notre site web pour découvrir les activités de loisir et les offres touristiques de la commune.



PHOTOS DES ÉCOLES

Sur les pages suivantes, nous rendons hommage à nos élèves qui ont franchi une étape importante de leur vie en juin dernier: pour les élèves des sixièmes primaires, il est temps de passer au secondaire. Les

rhétos de l'Athénée César Franck entameront, quant à eux, des études, une formation ou entreront dans le monde du travail. Nous leur souhaitons beaucoup de chance !

6^{ÈME}
PRIMAIRE
ÉCOLE
COMMUNALE DE
HERGENRATH



La sixième primaire de l'école communale de Hergenrath avec le titulaire de classe Tom Palm : Justin Bronckars, Lynn Croé, Ebba Denda, Joshua Friedewald, Lionel Hübner, Emilian Janssen, Amra Kapetanovic, Tyler Lennertz, Robin Muyldermans, Jannick Puyskens, Julia Schwaneberg, Noémie Stammen, Lea Steyns, Sam Wolf.

6^{ÈME}
PRIMAIRE
ACF
SECTION
GERMANOPHONE



La sixième primaire (section germanophone) de l'Athénée César Franck (ACF) avec les enseignantes et enseignants Lisa Nyssen, Nathalie Bardoul, Korneel Steukers et Christine Kerren.

6^{ÈME}
PRIMAIRE
ACF
 SECTION
 FRANCOPHONE



La sixième primaire (section francophone) de l'Athénée César Franck (ACF) avec la titulaire de classe Jennie Langohr.

LES RHÉTOS
ACF
 NOUS VOUS SOUHAITONS
 BEAUCOUP DE SUCCÈS
 POUR L'AVENIR !



Christiane Arth, Belma Balota, Melanie Bogaert, Can Bölük, Liam Brandt, Simon Chao, Tessa Dahmen, Deni Dautovic, Lorena Degueldre, Ahmed El Salme, Florence Ernst, Madison Fumagalli, Manon Généret, Enrico Giesen, Fine Grommes, Melissa Guerch, Alan Henrard, Jarek Hens, Dennis Hoenen, Geneviève Horrichs, Charlotte Huynen, Joah Jousten, Nourhen Khazri, Rico Knubben, Jan Krämer, Anna Lena Krebs, Gianna Kuchenbuch, Amelie Langen, Cherubina Langohr, Jill Lorquet, Jasmine Maik Lahmadi, Garyson Maramorosz, Ramona Meessen, Ndombasi Babi-Bradle Mobi, Yasmina Nabulsi, Miká Nosch, Ramona Nyssen, Noah Piep, Yana Priem, Lea Reske, Joël Rewerk, Tara Röhl, Massimo Saviello, Gregory Schillings, Noémie Schils, Theresa Schmidt, Bryan Schumacher, Dana Schweitzer, Manu Siebens, Jana Skoric, Adam Soulimane, Leon Stoltefuß, Lana Sulyman, Jérémy Tychon, Naomi Wagemans, Kian Wudtke.

6^{ÈME}
PRIMAIRE
ÉCOLE
COMMUNALE DE
LA CALAMINE
SECTION
GERMANOPHONE



La sixième primaire (section germanophone) de l'école communale de La Calamine avec les titulaires de classe Tania Schmetz et Gerwin Poth : Cennet B., Hamed C., Chiara J., Leonard K., Eileen L., Jayden N., Adrian N., Pero P., Makbulenur Y., Suraya B., Emma D., David D., Breno DS., Emina E., Shanaya F., Adem I., Kaya L., Kimberly L., Melvin M., Nora M., Lion P., Fabian S., Laura S., Cloé W., Milena Z., Jasmina B.



6^{ÈME}
PRIMAIRE
ÉCOLE
COMMUNALE DE
LA CALAMINE
SECTION
FRANCOPHONE

La sixième primaire (section francophone) de l'école communale de la Calamine avec les titulaires de classe Stéphanie Renardy et Marc Rotheudt : Fatima B., Florian B., Lenny G., Ludovic H., Safia I., Jill J., Aleya K., Léa L., Loan R., Noah R., Noah S., Dimitri D., Noah S., Kyra B., Lyam D., Benjamin H., Lyam K., Lynn K., Finley K., Catherine L., Rafaël R., Nathan S., Leon S., Seydi S., Viyan-Amed Ü., Luis N..

LA MATERNELLE DE HERGENRATH DESSINE POUR LA RÉSIDENCE LEONI

En février, les premiers résidents ont emménagé à la résidence Leoni. Les enfants de la première et deuxième maternelle de l'école communale de Hergenrath auraient aimé leur rendre visite. Comme cela n'était pas possible à cause du coronavirus, les enfants et les enseignants se sont montrés inventifs. Chaque enfant a dessiné un beau tableau et a envoyé des vœux. Certains enfants les ont ensuite présentés à la direction du hôte. Les enfants espèrent rencontrer les résidents en personne prochainement. D'ici là, de petites surprises seront envoyées à la résidence Leoni de temps en temps.



www.kelmis.be



Dates d'inscription à

l'école communale de Hergenrath

27 et 31 août, de 10 à 12 heures
ou sur rendez-vous : 087 / 65 80 38

Informations et inscriptions

à l'école communale de La Calamine

Du 23 au 31 août, de 9 à 13 heures
ainsi que sur rendez-vous : 087 / 65 96 34



Vincent Hubert (à gauche) est le président de l'Union La Calamine, Alexandre Di Gregorio le coordinateur des jeunes et le joueur-entraîneur de l'équipe première.



Même si le ballon rond est souvent resté à l'arrêt pendant la saison 2020-2021 à cause de la crise Covid-19, le RFC Union La Calamine peut être satisfait de son parcours: le club figure dans le top 10 des meilleurs clubs de football (non professionnels) de la province de Liège. Dans le classement annuel de l'aile francophone de l'Union belge de football, les Verts et Blancs occupent une respectable septième place.

PARMI LES MEILLEURS DE LA PROVINCE



« Nous avons acquis une bonne réputation. Il est important de la défendre », souligne le président Vincent Hubert.



Vincent Hubert et Alexandre Di Gregorio attachent une grande importance au caractère calaminois du club et des équipes.

La bonne performance dans le classement de l'Association des Clubs Francophones de Football (ACFF) est la preuve que le club réuni autour du président Vincent Hubert et du coordinateur des jeunes Alexandre Di Gregorio est sur la bonne voie. La septième place dans le ranking mené par le FC Liège ne se gagne pas en un tour de main. « L'élément déterminant est le nombre d'équipes présentes dans les séries interprovinciales à partir des U12 », expliquent Vincent Hubert et Alexandre Di Gregorio. À l'exception des U14, le RFCU est représenté dans toutes les séries. Les U16 sont même devenus champions lors de la saison 2019-2020. Pour atteindre un tel niveau, il faut investir dans des entraîneurs compétents. C'est ce qui a donné naissance aux labels, contrôlés chaque année. Les meilleurs clubs obtiennent le label trois étoiles, et les Verts et Blancs en font partie.

« NOUS JOUONS AVEC BEAUCOUP D'ENFANTS DE LA COMMUNE »

« Les parents attendent un certain niveau pour leurs enfants », note Vincent Hubert (55). Bien que le club se veut ambitieux à tous niveaux, les dirigeants veillent à garder un ancrage local dans la composition des équipes. « Nous jouons avec beaucoup d'enfants et de jeunes de la commune », souligne le président. « Au moins la moitié, voire les deux tiers, des équipes sont composées de joueurs de la commune ou des villages voisins. »

Les jeunes sont encadrés par plus de 30 entraîneurs. Au total, 21 équipes sont inscrites (dont une audacieuse équipe de filles, entraînée par Guillaume Pigarella/la responsable du foot féminin est Anne Krickel). Le coordinateur de cette structure est l'ancien footballeur professionnel Alexandre Di Gregorio, titulaire d'une licence d'entraîneur UEFA A (au-dessus de laquelle il n'y a plus que la licence professionnelle). L'engagement de Di Gregorio peut être qualifié de « coup de maître » en raison de son expérience. Il entame sa quatrième saison à la rue du Stade et se sent chez soi à La Calamine. « Je connaissais le club car j'avais joué contre eux à plusieurs reprises », explique l'homme de 41 ans aux racines italiennes. Il entraîne également la première équipe en Première Provinciale en tant que joueur-entraîneur. « J'aime le projet du club qui veut construire quelque chose de nouveau avec les jeunes. Le caractère familial me tient également à cœur. »

Alexandre Di Gregorio se verrait bien entraîner une équipe professionnelle, mais pas pour l'instant. « Je suis encore au début de ma carrière d'entraîneur », note-t-il. Il admire le travail effectué par Pep Guardiola (« Ses équipes jouent un football fantastique »), mais il apprécie également le travail de Jürgen Klopp et d'Antonio Conte. Comme joueur, il se passionnait pour Roberto Baggio.

Alexandre Di Gregorio a encore beaucoup de projets à La Calamine. Avec le président Vincent Hubert, dont la grande idole était Diego Armando Maradona, il veut construire une École des jeunes compétitive et à caractère local, pour nourrir un jour une équipe première ambitieuse. « Notre but est de réintégrer les divisions nationales un jour », soulignent-ils tous les deux. « Sans perdre de vue l'âme du club. » Vincent Hubert et Alexandre Di Gregorio sont bien décidés à continuer le travail de fond effectué avant eux sous la direction d'Egide Sebastian. Pour réaliser ses projets d'envergure, le RFCU peut compter sur un partenariat avec les clubs de Division 1A Standard de Liège et AS Eupen. « Nos joueurs peuvent y participer à des entraînements d'essai. De même, des matchs amicaux sont organisés », explique le président Vincent Hubert. « Mais cela va aussi dans l'autre sens. Il se peut donc que l'AS Eupen ou le Standard de Liège nous donnent des joueurs qui ne sont pas encore prêts à percer chez eux. D'autre part, il a été convenu que si un de nos joueurs a du potentiel, il passera d'abord un test à l'AS ou au Standard avant qu'un autre club n'entre en lice. »

« C'EST UNE RECONNAISSANCE DE NOTRE TRAVAIL »

Bien que Vincent Hubert et Alexandre Di Gregorio veuillent faire progresser le club avec des recrues locales, ils ne peuvent empêcher les talents de

quitter le RFCU. « Nous sommes évidemment fiers quand l'un de nos joueurs part dans un plus grand club. Chaque année, nous enregistrons des transferts vers l'AS par exemple. C'est une reconnaissance de notre travail », déclare le président. « Il est cependant triste de voir un joueur partir dans un club d'une division inférieure à la nôtre. Mais nous ne pouvons pas l'empêcher. » Afin de garder un œil sur le développement des joueurs, le club dispose même d'un responsable post-formation en la personne de Michel Damoiseau. « Peu de clubs ont cela », soulignent Vincent Hubert et Alexandre Di Gregorio. L'Union La Calamine s'est constituée une bonne base pour conserver sa position dans le classement de l'ACFF à l'avenir. En même temps, Vincent Hubert ne veut jamais perdre de vue les racines du club.

« Nous voulons promouvoir le niveau de la jeunesse, bien sûr », souligne-t-il. « Mais l'accent doit toujours être mis sur le caractère familial. Personne n'est mis à la porte s'il n'a pas le top niveau. Nous cherchons toujours à nous entretenir avec les parents pour discuter de la situation. Nous nous appuyons sur un esprit calaminois avec une rigueur saine. Nous avons acquis une bonne réputation. Il est important de la défendre. »



Photo à gauche : 21 équipes sont inscrites : ici les U6, coachés par Loïc Poth. La photo a été prise durant la saison 2018/2019. **Photo du haut à droite :** Les U13 de la saison 2017/2018, coachés par Domenico Papia, assistés par Julie Sennhenn et les « papas fairplay ». **Photo du bas à droite :** « Notre but est de réintégrer les divisions nationales un jour », soulignent Vincent Hubert (à gauche) et Alexandre Di Gregorio.

Portrait Alexandre Di Gregorio

Alexandre Di Gregorio est né le 12 février 1980 à Liège. Il a trois frères et une sœur. Son grand-père est venu d'Italie et a travaillé dans les mines à Liège. Sa mère Danièle, originaire des Ardennes, vit toujours dans la maison familiale à Nandrin. Le père d'Alexandre, Giuseppe, est décédé il y a quelques années.

Alexandre a grandi à Nandrin et a joué une année au foot à Templiers. Il a ensuite rejoint les jeunes du FC Liège. Comme joueur offensif talentueux, il a joué pour l'équipe nationale belge dans toutes les classes d'âge. Il a fait ses premiers pas professionnels à l'âge de 18 ans pour le Racing Genk, club de première division. Il y a marqué ses premiers buts professionnels en avril 2001. C'était le départ d'une longue carrière qui l'a ensuite conduit à Charleroi et, surtout, à l'Antwerp (de 2004 à 2007 et la saison 2010-2011). Pour le « Great Old », il a joué 121 matchs de championnat et a été capitaine de l'équipe.

À La Calamine, il entame sa quatrième saison. Dans son emploi principal, Alexandre Di Gregorio est account manager pour la société de fromagerie Real à Battice. Alexandre Di Gregorio vit à Thimister-Clermont avec sa femme Julie et leurs trois enfants: Cassandra, 15 ans ; Rose, 13 ans et Alexis, 12 ans. Son fils joue au football pour l'Étoile Elsautoise.



Avec l'ancien footballeur professionnel Alexandre Di Gregorio, entre autres capitaine de l'Antwerp, le département des jeunes du RFCU est bien encadré.

Portrait Vincent Hubert

Vincent Hubert est né le 8 juin 1966 à Moresnet. Ses parents, Edouard et Rosie-Marie, tenaient un bureau d'assurance, que le fils poursuit aujourd'hui. Ses deux fils Quentin (27 ans) et Lionel (30 ans) travaillent également dans l'entreprise familiale. Aline, la femme de Vincent Hubert, travaille comme comptable pour Lennertz Accounting. La famille vit à Moresnet. Vincent Hubert a fréquenté l'ancienne école d'État et a suivi une formation de courtier en assurances en 1984. À l'origine, il rêvait d'une carrière dans l'armée. Dans sa jeunesse, il était un très bon nageur. A l'âge de 15 ans, il met fin à sa carrière de nageur. Le temps consacré aux nombreuses séances d'entraînements par semaine est devenu trop important pour lui. Il se tourne vers le football et joue pour le RFCU. Son premier entraîneur est « Georgi » Bureau. Theo Brandt l'amène ensuite à Plombières, où il fait partie de la première équipe sous la direction de Peter Keutgen. Vincent Hubert a succédé à Egide Sebastian à la présidence du RFCU en juin 2018. Ses fils Lionel et Quentin jouent pour l'Union La Calamine.

Il a remporté le titre de vice-champion de Belgique du 50 mètres nage libre en tant que vétéran.



« Les parents attendent un certain niveau pour leurs enfants », note Vincent Hubert.

FOCUS SUR L'EMPLOI

Le point de contact pour les demandeurs d'emploi dans la commune est le « Treffpunkt Job », situé dans la rue Max 9-11, où l'Office de l'emploi de la Communauté germanophone, le CPAS, la Société de promotion économique pour l'Est de la Belgique (WFG) et l'Office de la Communauté germanophone pour une vie autodéterminée proposent leurs aides.

L'Office de l'emploi offre toute une série de services : inscription en tant que demandeur d'emploi, l'assistance pour la recherche d'un emploi, mise à disposition du service ouvert (PC, Internet, etc.) et bien d'autres choses encore. En outre, l'agence locale pour l'emploi (ALE) est présente pour la vente de chèques ALE, l'organisation des activités ALE, etc. En coopération avec l'Office fédérale pour l'emploi d'Aix-la-Chapelle-Düren, l'Office de l'emploi propose tous les jeudis un Service d'Emploi Transfrontalier (SGA) dans le cadre du projet Interreg « youRegion ». Les employés et employeurs ont ainsi la possibilité d'avoir recours au marché du travail et à la main d'œuvre du pays voisin (Belgique/Allemagne). La principale mission de ce nouveau service est d'accompagner les demandeurs d'emploi

dans leur recherche d'un emploi approprié dans le pays voisin. En outre, le service aide également les employeurs dans leur recherche de personnel adéquat de l'autre côté de la frontière.

L'offre est complétée par la Société de promotion économique pour l'Est de la Belgique (WFG) et l'Office de la Communauté germanophone pour une vie autodéterminée. La WFG fournit sur demande des conseils en matière de création d'entreprise et de travail indépendant. De son côté, l'Office de la Communauté germanophone pour une vie autodéterminée accueille les personnes ayant des besoins d'assistance et les aide à trouver des formations et des emplois appropriés.

„Treffpunkt Job“

Le « Treffpunkt Job » est ouvert en semaine de 8 h 30 à 11 h 30.

Contact : rue Max 9-11, 4721 La Calamine, tél. : 087 / 82 08 60, courriel : treffpunktjob@adg.be



Le « Treffpunkt Job » se situe à droite du bâtiment principal du CPAS.

APPEL À TOUS LES CLUBS, ORGANISATIONS ET ASSOCIATIONS DE LA COMMUNE

Distribution « Le Kelmis magazine »

Nous comptons sur vous pour la distribution du « Kelmis magazine » ! Postulez et augmentez le budget de votre club !
Contact : patrick.bildstein@kelmis.be





Grand Angle

LE TILLEUL DE LA CHAPELLE SAINT-ROCH

L'imposant tilleul à la chapelle Saint-Roch a plus de 400 ans. Le célèbre expert-arboriste Paul Gourgue a examiné l'arbre et l'a considéré en bon état. Ses recommandations d'entretien seront mises en pratique par l'arboriste Ronny Devroye prochainement. Le quartier de la chapelle est le hameau originel de la commune. La justice était rendue sous le tilleul à l'époque.